

Vos Oiseaux

Feuille de liaison romande d'ornitho.ch
N°9 - Février 2010



Rémiz penduline, lac de Montorge, 16 janvier 2010, A. Barbalat

Les Rémiz du lac de Montorge

Après une longue séance en salle de rédaction pour préparer le contenu du numéro de février de Vos Oiseaux, nous avons décidé d'enquêter sur l'hivernage d'une troupe de Rémiz en Valais. Relevant le défi, mes jumelles au cou et mon appareil photo dans le sac, me voilà parti pour la banlieue de Sion, bien renseigné par nos informateurs locaux. Je découvre alors le lac de Montorge, bien à l'abri derrière la colline du même nom et invisible depuis la plaine. Ce petit site abrite également une maison de la nature, qui propose des expositions et excursions à la belle saison. Ce petit lac d'environ 300 m de long pour 50 de large, bien que bordé sur tout son pourtour par un large chemin, a gardé de magnifiques bouquets de roseaux. En cette froide journée de janvier, quelques enfants s'affairent à déblayer la neige afin de pouvoir patiner sur le lac gelé. Je commence à faire le tour du lac, attentif aux petits cris fins qui caractérisent la Mésange rémiz, inspectant les plumets des phragmites à la recherche de ces petits passereaux. Après avoir parcouru à peine quelques dizaines de mètres, il me semble entendre des petits cris venant non pas des roseaux, mais des buissons

de saules. Je n'ai alors pas longtemps à attendre pour voir apparaître les petites mésanges. Une, deux, cinq... combien sont-elles ? Difficile de le dire, tant elles apparaissent puis disparaissent dans la végétation. Disons une bonne dizaine, poussant leurs petits cris fins en guise de signe de ralliement. Les mâles ont le masque



noir bien noir, la tête grise, presque blanche et le dos d'un beau brun-rougeâtre. La femelle à le masque moins marqué, la tête gris-beige et le dos brun. Je peux faire quelques photos, qui seront, je l'espère, appréciées par ma rédaction toujours avide de scoops et d'illustrations chocs.

La Rémiz penduline est une espèce qui habite surtout les grandes plaines marécageuses d'Europe centrale et orientale, ainsi que du bassin méditerranéen. Elle se rencontre en Suisse romande au passage d'automne et de printemps, lorsque les individus du nord-est de l'Europe gagnent les lieux d'hivernage sur les bords de la Méditerranée. Les hivernages, plus encore que les nidifications, sont extrêmement rares. Le séjour de cette troupe de Rémiz au lac de Montorge depuis mi-décembre, s'il se prolonge, pourrait ainsi constituer le deuxième cas d'hivernage en Suisse, après celui de Chavornay VD en 1970-1971. Affaire à suivre !

Alain Barbalat

Au sommaire

- Rétrospective : Lothar, décembre 1999 **2**
L'Étourneau : chanteur ou imitateur ? **3**
Interview et agenda **4**

Impressum



Rédaction

Alain Barbalat
Noémie Delaloye
Gaëtan Delaloye
Brice-Olivier Demory
Audrey Margand
Bertrand Posse

redaction@ornitho.ch

Nos Oiseaux

Didier Gobbo, Ch. de Serroue 1,
CH-2037 Montmollin -
administration@nosoiseaux.ch

Remerciements

Photos extraites d'ornitho.ch.

Centrale ornithologique romande

Bertrand Posse, Ch. du Milieu 23b,
CH-1920 Martigny -
Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch

Rétrospective : Lothar, décembre 1999

Il y a 10 ans, l'une des pires tempêtes de l'Histoire atteignait la Suisse, du 26 au 28 décembre 1999, causant des dégâts matériels et paysagers énormes. La tempête Lothar s'est développée à l'est de Terre-Neuve et a traversé l'Atlantique très rapidement dans un fort courant d'ouest, à une vitesse proche de 130 km/h. En Suisse, des rafales de vent



G. Delaloye

atteignant 249 km/h ont été enregistrées au Jungfraujoch le 26 décembre en fin de matinée. En plaine, les bourrasques ont culminé à 140 km/h, soulevant d'énormes vagues et renversant des forêts comme de simples allumettes. Lothar a ainsi arraché 10 millions d'arbres sur quelque 46'000 ha en Suisse et il a fallu des années pour dégager certains secteurs.

Mais le passage de Lothar a aussi été à l'origine d'observations exceptionnelles de quelques espèces pélagiques littéralement emportées par le vent. Ainsi, 43 données d'Océanites tempêtes ont été signalées dans les jours suivant l'ouragan en Suisse, dont 11 oiseaux reçus par le seul musée d'histoire naturelle de la Chaux-de-Fonds. Un Océanite de Castro, une première suisse, a été retrouvé en Valais le 29 décembre 1999. Les océanites sont des espèces qui ne se rapprochent pratiquement jamais des côtes, en dehors des quelques îlots où ils se reproduisent.

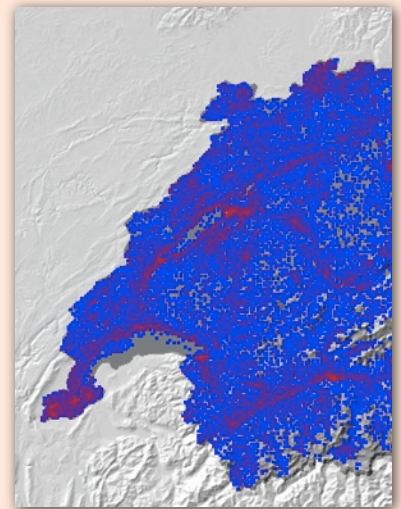
D'autres espèces comme des Plongeurs imbrins, Bernaches cravants, Macreuses noires, Grands Labbes, Labbes pomarins et Mouettes tridactyles ont également été observées sur les lacs de Suisse romande dans les jours suivant l'ouragan.

Une fois l'émoi des raretés amenées par la tempête retombé, c'est dans les forêts que l'impact à long terme pour la nature a été le plus significatif. Les trouées localement créées par la tempête se sont révélées très favorables à la diversité de la faune et l'avifaune qui apprécie souvent les zones éclaircies où la forêt se régénère. Bécasse, Gélinotte, Grand Tétrás, Pic noir, autant d'espèces qui apprécient les forêts de montagnes aux aspects diversifiés.

Alain Barbalat

Vos Oiseaux is watching you ! (1/2)

Où avez-vous observé ce week-end ? Eh bien vous étiez nombreux, dans le canton de Genève, sur l'arc lémanique, à Yverdon et dans la plaine de l'Orbe, au Fanel et dans le Seeland et enfin dans la plaine du Rhône valaisanne, avec une préférence pour la région de Loèche. La carte ci-dessous représente le nombre d'observateurs par carré kilométrique (en rouge grand nombre, en bleu faible nombre, max 496 au Fanel).



Les données ne sont pas celles du week-end passé, mais les données cumulées contenues dans ornitho.ch.

Texte : Alain Barbalat
Figure : Gaëtan Delaloye

L'évènement du trimestre : le Héron garde-boeufs arrive en Suisse

On associe souvent à juste titre, le Héron garde-boeufs à la savane africaine, montant la garde aux pieds des troupeaux de buffles voire installé sur le dos d'un éléphant. Plus près de nous, le Garde-boeufs est commun en Camargue où il accompagne les taureaux noirs et les chevaux blancs dans les salicornes. En Suisse, le Garde-boeufs était il y a peu de temps encore une espèce accidentelle observée très rarement au printemps.

Mais ces deux dernières années, les observations ne sont plus exceptionnelles et vos observations ont permis de communiquer quelque 150 données de Hérons garde-boeufs en Suisse romande et France voisine en 2008 et 130 données en 2009. En comparaison, seulement 31 données ont été rapportées en 2006 et 27 en 2007. Plus étonnant encore, alors que ce héron était observé principalement au printemps au même titre que la Garzette, le Bihoreau et le

Crabier, on a pu assister cette année à plusieurs observations automnales, voire franchement hivernales.



Dardagny 7.12.2009 (B.Piot)

Ainsi, à partir du 23 novembre, 4 puis 14 Garde-boeufs ont séjourné plusieurs semaines dans le pays de Gex entre Farges et St-Genis, aux portes de Genève. De l'autre côté du Léman un individu isolé a entrepris d'hiverner dans la plaine du Rhône entre Vionnaz et Yvorne. Observé dès le 6 dé-


cembre, le séjour de cet oiseau s'est prolongé en janvier dans un petit secteur aidé par la présence de moutons qui sont mis à pâturer en plaine durant la mauvaise saison.

Le Héron garde-boeufs est une espèce d'origine africaine qui a colonisé les Amériques grâce à des oiseaux ayant traversé l'Atlantique par leur propres moyens dans les années 30 et qui progresse aujourd'hui en Europe. Parti d'Espagne, il est arrivé en Camargue dans les années 60 avant de progresser le long de la façade atlantique française jusqu'en baie de Somme et remontant la vallée de la Loire. C'est une espèce migratrice dont le gros de la population française passe la mauvaise saison dans le sud de l'Espagne et en Afrique du Nord. Gageons que 2010 nous apportera de nouveau Garde-boeufs vagabonds.

Alain Barbalat

L'astuce ornitho.ch

De l'utilité des permaliens

Sans doute avez-vous déjà cliqué sur le symbole suivant  pour connaître le détail d'une observation ? Lorsque la fenêtre s'ouvre, après les informations habituelles comme la date, le lieu et le nom de l'observateur, la dernière ligne indique un nom barbare et technique : Permalien.

Ce permalien, ce n'est rien d'autre que le lien direct vers une observation, son nom de code en quelque sorte. Il peut être copié/collé dans un mail, copié/collé dans votre navigateur web, faire référence à une photo ou une observation précise, etc. En un seul clic, le voilà sélectionné pour être réutilisé ailleurs. Ceci est évidemment pratique lorsque vous voulez partager une observation ou une photo avec quelqu'un car il suffit de lui envoyer le permalien. Le permalien est également un lien permanent qui ne risque pas de changer avec la mise à jour d'une page web comme c'est si souvent le cas.

Ainsi, prenons par exemple la toute première donnée d'ornitho.ch, en cliquant sur le permalien suivant, vous pourrez voir de quel espèce il s'agit...

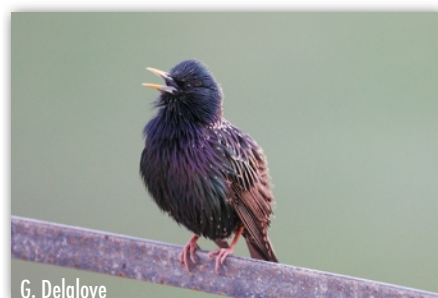
C'était en mars 2003 :

http://www.ornitho.ch/index.php?m_id=54&id=1

Alain Barbalat

L'Étourneau : chanteur ou imitateur ?

Après de longs mois d'hiver, la vie semble enfin reprendre ses droits aux premiers mois de l'année, avec les chants d'oiseaux. Certains, tels la Fauvette à tête noire ou la Grive musicienne, sont de parfaits petits chanteurs d'opéra, alors que d'autres nous paraissent, comment dire... moins virtuoses. Mais attention, l'habit ne fait pas le moine ! Une chose est sûre : le printemps est à leurs pattes et chacun place peu à peu ses pions pour défendre son territoire, avec une arme aussi imparable que redoutable... le chant !



Ainsi, par exemple, dès les mois de janvier-février, les groupes d'Étourneaux présents dans les dortoirs hivernaux se dispersent, et les premiers migrateurs commencent à revenir chez nous. En mars, la majorité des nicheurs sont de retour et prennent possession des lieux en vue d'y nidifier (cavité en forêt, dans des vergers, dans des murs en pleine ville, nichoirs, etc.). Le chant de l'Étourneau se fait alors entendre, mélange de sons grinçants et sifflants caractéristiques et d'imitations diverses. Il peut imiter plus de 70 espèces d'oiseaux, telles le Lorient d'Europe, le Vanneau huppé, la Buse variable, des oiseaux de basse-cour... et même des sonneries de natel ! A croire qu'il prend plaisir à nous embrouiller : mieux vaut donc vérifier à deux fois si vous entendez un Lorient avant le 20 avril ! Mais l'Étourneau n'est pas le seul, d'autres oiseaux capables d'imitation peuvent aussi nous induire en erreur, ne serait-ce que le Geai des chênes, bien connu, et la Rousserolle verderolle (qui revient en mai).

Mais comment font-ils pour imiter tant d'espèces alors que nous en sommes quasiment incapables ?

La raison en est le syrinx, organe du chant, particulier aux oiseaux et situé à la jonction des deux bronches et de la trachée, à hauteur du thorax. Le syrinx comprend des membranes qui vibrent au passage de l'air expiré. La tension de ces membranes est réglée par des muscles dont le nombre et la structure déterminent la qualité des productions vocales. Ainsi, nombre de grands rapaces au chant, disons-le, peu mélodieux, ne possèdent qu'une paire de ces muscles, alors qu'un passereau en compte sept ! Plus étonnant encore, le fait que les membranes de chacune des deux bronches puissent vibrer indépendamment permet par exemple à certains oiseaux d'émettre deux mélodies simultanément*...et qui sonnent juste!... Enfin presque.

Bien que certaines espèces aient la capacité de chanter de manière innée, d'autres doivent faire l'apprentissage du chant, ou une combinaison de l'inné et de l'acquis. Ainsi, en fonction des individus ou des espèces qu'ils vont entendre et côtoyer durant leur première année, certains oiseaux vont se spécialiser dans des imitations plus ou moins réussies. Mais pas d'inquiétude, tout rentrera dans l'ordre rapidement. Les oiseaux apprennent vite et bientôt l'orchestre des chants de la nature sera au diapason, pour le plus grand plaisir de nos oreilles!



Si vous souhaitez découvrir les chants des oiseaux en compagnie de spécialistes, ne manquez pas le **petit matin de l'oiseau chanteur (PMOC), le 2 mai prochain**. [Cliquez ici pour plus d'informations au sujet du PMOC!](#)

*source : *Nouveau précis d'Ornithologie*, Guilhem Lesaffre. Ed. Vuibert. 2006.

Audrey Margand

Bons coins : en forêt...

Les premiers mois de l'année sont propices à l'observation des oiseaux dans les forêts. En effet, les arbres, dénudés de leurs feuilles, offrent une visibilité inégalée le reste de l'année.

Il est alors aisé d'observer diverses espèces communes, telles la Mésange bleue, le Geai des chênes, la Fauvette à tête noire, le Roitelet à triple bandeau et le furtif Troglodyte mignon. Plus rarement, le Grosbec casse-noyaux est parfois posté au sommet des grands arbres. Février, c'est aussi l'heure où le martèlement des pics reprend de l'ampleur :

les Pics épeiche et épeichette sont alors facilement repérables. Le Pic mar est parfois présent dans les Chênaies à charmes, aux pieds du Jura. Mais ce dernier tambourine rarement, si bien qu'il faut essayer de le trouver grâce à son cri particulier. Les premiers chants des Grives drainées et musciennes retentissent en journée, tandis que, en soirée, la Chouette hulotte entonne son hululement... ambiance assurée!

En peu plus en altitude, la forêt devient l'antre du Grimpereau des bois et du Bouvreuil pivoine. Repérez également les trous béants dans les troncs qui vous signaleront la présence du Pic noir et

peut-être, avec chance, celle d'espèces associées, telles que la Chouette de Tengmalm ou le Pigeon colombin.

Ne manquez pas, en attendant votre prochaine balade en forêt, de la parcourir de manière virtuelle, en consultant cet étonnant site internet :

<http://w3.upm-kymmene.com/upm/forestlife/index.html>

Audrey Margand

Des nouvelles de "Nos Oiseaux"

"Nos Oiseaux" œuvre depuis 1913 pour l'étude et la protection des oiseaux en Suisse romande. Elle ne reçoit aucune subvention officielle et vit de cotisations, dons et legs de ses membres. Par sa revue trimestrielle et ses activités sur le terrain, Nos Oiseaux a notamment pour tâche la formation du plus grand nombre à l'ornithologie, en particulier les jeunes observateurs réunis en son Groupe des Jeunes. La Centrale ornithologique romande, qu'elle accueille en son sein, récolte les observations d'oiseaux en Suisse romande, en collaboration avec la Station ornithologique suisse.



Observation de la migration diurne au Mont-Pèlerin VD

Dimanche 7 mars 2010

Le passage printanier des rapaces au Mont-Pèlerin est parfois spectaculaire. Avec un peu de chance, ce sera aussi l'occasion de voir arriver les premiers Milans noirs. Rendez-vous: 9h en gare de Vevey ou 9h30 à la gare de Chexbres-village. Retour vers 16h, si le temps le permet. Pique-nique tiré du sac pour midi. Equipement: de saison, adapté aux conditions météorologiques. Jumelles, télescope et guide d'identification des rapaces. Inscriptions: chez Alain Barbalat, par courriel: alain.barbalat@nosoiseaux.ch, ou par téléphone : 021 922 26 71.



Assemblée générale de Nos Oiseaux, à Neuchâtel

Dimanche 21 mars 2010

Pour les lève-tôt, la matinée débutera par une excursion des pics des forêts du littoral, dès 7h30. A 10h30, suivra l'assemblée générale proprement dite, au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel. Dès 14h, un cycle de conférences abordera le suivi de l'avifaune en Suisse, un mode de gestion sylvicole favorable au Grand Tétrás, le déclin des insectes et des oiseaux insectivores, ainsi que la problématique des éoliennes et des oiseaux. Nous terminerons l'après-midi par la diffusion du film L'Eloge des pics, de Vincent Chabloz, paru en 2009 aux éditions Salamandre.

Pour tout renseignement et pour inscription, prière de prendre contact avec [Didier Gobbo](mailto:Didier.Gobbo).



Visite des marais de la Seymaz GE

Samedi 24 avril 2010

Depuis qu'ils ont été revitalisés, les marais de la Seymaz offrent à toutes saisons un site d'escale privilégié pour nombre d'oiseaux migrateurs, hivernants ou nicheurs. Fin avril correspond à la période d'arrivée de nombreux passereaux ayant hiverné en zone sahélienne, de même qu'à celle de plusieurs espèces de limicoles ou hérons ; plusieurs nicheurs sont par ailleurs cantonnés. Le spectacle devrait être garanti. Rendez-vous : 7h au stade de football de Choulex (Chevrier). Environ 3 km de marche. Durée : la matinée. Inscriptions : obligatoires auprès de Christian Meisser, courriel : nutchouette@viri.ch ou tél. 078 806 00 57 ; 20 personnes maximum. Prix : Gratuit pour les membres de Nos Oiseaux, CHF 20.- pour les non-membres.



Fascicule de Nos Oiseaux - Mars 2010

- ▶ Posse, B. – Afflux spectaculaires de Vautours fauves *Gyps fulvus* en Suisse (2005-2009)
- ▶ Mulhauser, Bl., J.-L. Zimmermann & St. Regazzoni – Reprises de Bécasses des bois *Scolopax rusticola* nichant dans le Jura franco-suisse
- ▶ Posse, B. – Une nouvelle invasion de Jaseurs boréaux *Bombycilla garrulus* a atteint la Suisse romande en 2008-2009
- ▶ Mulhauser, Bl. & J.-L. Zimmermann – Des œufs de pucerons comme nourriture principale du Jaseur boréal lors d'une étape migratoire
- ▶ Beaud, M. – Le Jaseur boréal buveur de sève au jardin botanique de Fribourg
- ▶ Zimmerli, M. – Nidification d'un couple mixte de Héron pourpré et de Héron cendré au Fanel (lac de Neuchâtel, Suisse)
- ▶ Haag, Chr., M. Schweizer, D. Hercigonja, P. Lustenberger & A. Fasel – Première observation du Gobemouche à demi-collier en Suisse

Retrouvez toutes ces informations à jour sur <http://www.nosoiseaux.ch>

L'interview du trimestre

Valérie Badan



Photo et propos recueillis par A. Margand

Depuis quand observez-vous les oiseaux?

Depuis l'an 2000 environ. Lorsqu'on m'a proposé d'aider à baguer des oiseaux. Je les observais déjà avant mais les approcher de si près fut une vraie découverte. Beaucoup d'espèces, pourtant relativement courantes, m'étaient complètement inconnues. C'était aussi une façon de s'immerger dans leur voyage de migrants.

Vos/votre meilleur(s) moment(s) ornitho?

Peut-être lors de l'invasion de Jaseurs en 2005. Un petit garçon m'a indiqué des "oiseaux morts" à deux pas de chez moi ; 3 jaseurs s'étaient cognés contre une vitre. Deux sont malheureusement morts et j'ai recueilli le 3ème, tenté de le nourrir, puis je l'ai confié à un ornithologue qui l'a remis sur pattes et il a pu continuer sa route. Ou l'observation de Bécassines doubles en Pologne, où l'on a passé des heures au milieu des moustiques à attendre qu'elles parodent, une ambiance inoubliable, avec le cris des grues et le passage de chevreuils. Et dernièrement, les Butors étoilés qui nous ont offert un joli spectacle à Champ-Pittet !

Vous participez à l'entretien de quelques réserves, dites-nous en un peu plus ?

Oui, dans la région veveysanne, nous avons plusieurs réserves. Ça va de la roselière des Grangettes au bout du lac qu'il faut libérer des déchets plastique et troncs encombrants qui cassent les roseaux, aux petites gouilles à grenouilles qu'on tente de sauvegarder, en passant par la Rogivue avec ses étangs et la tourbière qui renaît grâce au travail de débroussaillage des bénévoles de Pro Natura. Une façon amusante d'entretenir la nature qui nous entoure !